

«Les moyens modernes»

Hélène BOURDEL

professeur de Lettres en Lycée, Mulhouse, Haut-Rhin

[Au Congrès ICEM-Pédagogie Freinet de Bordeaux], Henri Portier nous a rappelé à quel point les fondateurs du Mouvement Freinet

- se voulaient les acteurs d'une révolution sociale

- pour cela, ont utilisé les moyens les plus modernes : imprimerie, radio, disque, cinéma...

Ces moyens étaient au coeur du renouvellement pédagogique et de la révolution sociale souhaitée.

La tentation est grande d'actualiser cette attitude :

aujourd'hui, développons informatique et internet.

Qu'en est-il ?

Les actuels outils technologiques sophistiqués, ordinateurs, logiciels, internet et autres TICE (Technologies de l'Information et de la Communication à l'École) nous ouvrent, certes, des possibilités.

Mais...

- **Ils nous arrivent beaucoup «d'en haut»** : dotations diverses, projets ministériels, illuminations du Conseil général ou régional, etc. On reçoit, qu'est-ce qu'on va en faire ? Ce n'est plus l'enseignant qui va chercher l'outil dans une recherche active, c'est une action de l'Institution. Méfiance...

- **Et voilà qu'ils prennent trop souvent la place de la réflexion pédagogique :**

exemple 1

Dans de nombreux P.A.F. (Plans Académiques de Formation), les stages «T.I.C.E.» sont légion, ceux de didactique ou de pédagogie ont largement disparu.

exemple 2

À l'I.U.F.M. d'Alsace, on a supprimé les modules *la personne de l'enseignant*, puis les modules *violence à l'école*. Les modules T.I.C.E. sont toujours aussi nombreux.

exemple 3

Dans l'école de mon petit garçon, «l'informatique» est le domaine des aides-éducateurs, sans aucun rapport avec «l'enseignement du maître». C'est une activité annexe. Et pour son exposé sur le «puma», le cher bambin a utilisé un ordinateur du lycée de sa maman. De toute façon, ses copains ont utilisé le leur, ou celui du voisin, pas ceux de l'école ; d'ailleurs, «faire un exposé» c'est lire, ânonner plutôt, les feuilles sorties de l'imprimante. C'est bien, puisque ça vient d'Internet. Aucun instit n'a tenté de rectifier le tir.

exemple 4

Au lycée, «travailler sur ordinateur» (logiciel, internet, calculatrice même), c'est la bonne excuse pour ne pas chercher autre chose, pour ne pas inventer. Que de collègues sont planqués derrière leur outil, leur machine, leur clavier. «*Je les ai en salle info*» ne signifie, hélas, pas pour tout le monde «*je cherche, j'invente, je les mets en position d'acteurs, je leur ouvre des portes*». Mais que d'exercices rebattus, rabâchés, de la méthode la plus vieillotte, la plus platement déductive et répétitive, magnifiés par l'écran. Dans tel ou tel lycée que je ne nommerai pas, les profs de math les plus créatifs, qui font le plus, de leur cours, une exploration vivante et autonome par les élèves, sont ceux qui n'utilisent JAMAIS la salle d'ordinateurs.

Conclusion abrupte :

au lieu d'être moteurs de renouvellement, les T.I.C.E. font sérieusement attrape-nigaud. Bavardage de ministre en mal d'inventivité.

Nota :

je n'ai rien contre l'écran et le clavier. Faire de choses super avec, c'est possible, vous en faites, moi aussi (voir onuddh.free.fr). Mais bref, encore une fois, «*Science sans conscience n'est que ruine de l'âme*» !

L'outil est... à utiliser... avec conscience...